

II DIMANCHE ORDINAIRE – 14 janvier 2018

**ILS VIRENT OÙ IL DEMEURAIT ET RESTÈRENT AUPRÈS DE LUI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Jn 1, 35-42**

**Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.**

Le livre de l'Exode au chapitre 12 décrit la Pâque, la libération des hébreux de l'esclavage en Égypte. Dans ce chapitre, Dieu, à travers Moïse, commande à son peuple de prendre un agneau, de le tuer et de le manger. Pourquoi ? La chair de l'agneau aurait transmis l'énergie nécessaire pour commencer ce chemin de libération vers la terre de la liberté et le sang les aurait préservé lors du passage de l'ange exterminateur qui aurait semé la mort.

Eh bien l'évangéliste Jean tient entièrement compte de cette ligne théologique pour présenter la figure de Jésus. Lisons. « Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard.. » le verbe "poser le regard" est employé seulement deux fois dans l'évangile de Jean et les deux fois dans cet épisode. Poser le regard signifie dévoiler la réalité profonde d'une personne. Ici Jean Baptiste pose le regard, c'est à dire dévoile la réalité profonde de Jésus. Et à la fin c'est Jésus qui posera le regard sur Simon révélant ainsi la réalité profonde de son être.

« Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : " Voici l'Agneau de Dieu. » Voilà l'agneau que Dieu a envoyé à son peuple. La chair de Jésus donnera la capacité, le force et l'énergie pour commencer le chemin vers la libération. Et le sang ne libère pas de la mort physique mais de la mort pour toujours. Le sang de l'agneau transmettra à l'homme la même vie que celle de Dieu. C'est pour cela que cette vie sera appelée "éternelle", non pas surtout pour sa durée (pour toujours) mais bien plus pour sa qualité (indestructible).

Eh bien « Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. » C'est ici que commence le processus de libération. Jésus est indiqué comme étant l'agneau et déjà les premiers disciples laissent Jean Baptiste pour suivre Jésus parce que en eux-mêmes ils sentent le besoin de vivre en plénitude, un besoin de libération.

En effet Jésus qui va au devant des besoins des hommes, en voyant ceux qui le suivent leur dit : « Que cherchez-vous ? » Jésus ne dit pas qui cherchez-vous ? Mais que cherchez-vous ? S'ils cherchent plénitude de vie, s'ils cherchent une réponse à leur désir de vivre, le bonheur, ils peuvent aller. Mais s'ils cherchent pouvoir et richesse ils resteront déçus par la figure de Jésus.

« Ils lui répondirent : " Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Eh bien Jésus répond « Venez, et vous verrez. » Le lieu où demeure Jésus ne peut être connu par information mais par expérience car Jésus demeure dans la sphère de la plénitude de l'amour de Dieu. Jésus a été indiqué dans cet évangile comme étant le verbe, la parole qui a pris demeure, qui a mis sa tente en nous. Aller vers Jésus veut donc dire entrer dans cette dimension de l'amour de Dieu.

« Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. » C'est le début d'une étape de fusion entre Jésus et ses disciples. Maintenant les disciples vont demeurer avec Jésus mais ensuite plus avant dans le chapitre 14 verset 23 il demandera aux disciples de demeurer avec eux. Il dira " celui qui m'aime, moi et le Père nous viendrons en lui et nous demeurerons en

lui." Et donc c'est la fusion entre les disciples et Jésus pour devenir (ce sera le thème conducteur de cette évangile) une unique réalité qui exprime la manifestation de Dieu.

L'évangéliste souligne « C'était vers la dixième heure » (environ quatre heures de l'après-midi) Chaque indication n'est pas superflue dans cet évangile mais chargée de signification. Le jour est sur le point de se coucher et une nouvelle journée est sur le point de commencer. Avec les disciples qui le suivent, Jésus commence une nouvelle réalité.

L'évangéliste souligne que « André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. » André apparaîtra encore deux fois dans cet évangile, ensemble avec Philippe : dans l'épisode du partage des pains et quand des grecs demandent à voir Jésus. « Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : " Nous avons trouvé le Messie " – ce qui veut dire : Christ. »

Étrangement de la part de Simon il n'y a aucune réaction, aucune réponse, aucun enthousiasme, ce sera son frère qui le conduira à Jésus. « Jésus posa son regard sur lui .. » et donc Jésus révèle la réalité profonde de ce Simon « ..et dit : " Tu es Simon, fils de Jean.. » ici il faut ajouter l'article déterminé qui n'est pas traduit : « Tu es Simon le fils de Jean ». Cet article signifie que Simon est le fils unique de Jean, or Simon a un frère, André. Jean ne peut donc pas être le père de Simon et de André.

Que veut dire "Le fils de Jean " ? Et qui peut bien être Jean ? Il s'agit de Jean Baptiste dont Simon était le disciple. Il en était même le disciple idéal, c'est pourquoi Jésus l'appelle "Le fils ", car il était le modèle de Jean Baptiste.

Jésus porte son regard sur lui et révèle la réalité profonde de son être. Il lui dit « tu t'appelleras Kèphas " – ce qui veut dire : Pierre. » Pierre est en rapport à sa tête dure, à son entêtement, il est têtue. Pour le moment le surnom de Simon reste mystérieux mais il se révélera tout au long de l'évangile car on verra toujours ce disciple être en opposition à ce que fera Jésus.